

lons. Elle est plus petite que l'espèce de Schaudinn, qui atteint 1 millimètre. Enfin elle possède à un moindre degré la faculté d'agglutiner les corps étrangers.

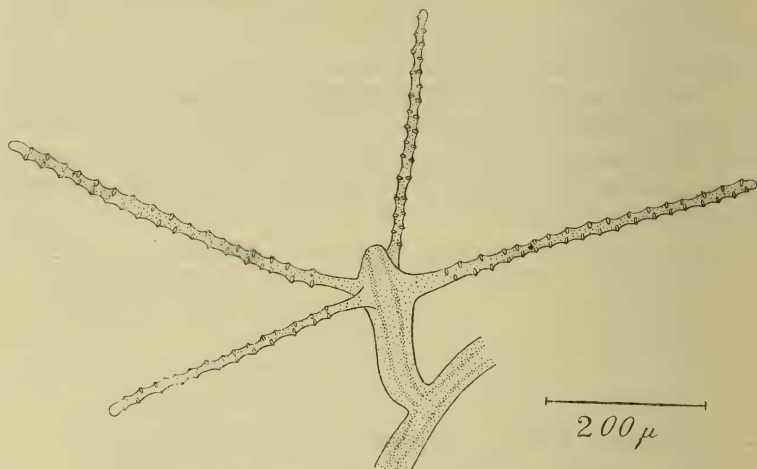


Fig. 1. — *Haleremita parvula*.

Je ferai remarquer que Schaudinn a observé son espèce dans un aquarium d'eau de mer installé à l'Institut zoologique de Berlin. Ce naturaliste a pu suivre la multiplication de l'*Haleremita cumulans* : il se développe de petits bourgeons, et ceux-ci se détachent avant d'avoir acquis des tentacules. Schaudinn n'a pas observé d'individus sexués.

LISTE DES SIPUNCULIDES ET DES ÉCHIURIDES
RAPPORTÉS PAR M. CH. GRAVIER DU GOLFE DE TADJOURAH (MER ROUGE),

PAR M. MARCEL-A. HÉRUBEL.

(NOTES PRÉLIMINAIRES.)

J'ai consacré une première note, parue dans ce même *Bulletin* le mois dernier, à la description des espèces nouvelles de Sipunculides provenant de la mission Gravier. Je me propose aujourd'hui⁽¹⁾ de dresser une table méthodique de tous les Géphyriens du golfe de Tadjourah.

Les Sipunculides comptent quatre genres (*Phascolosoma*, *Phymosoma*,

⁽¹⁾ Travail fait au laboratoire de M. le professeur L. Joubin.

Sipunculus, *Aspidosiphon*) et dix-huit espèces⁽¹⁾; les Échiurides, un seul genre (*Thalassema*) et deux espèces.

I. Sipunculides.

PHASCOLOSOMA VULGARE de Blainville, 1827. — Djibouti : récif au Nord de la rivière d'Ambouli. Dragage, 6 mètres; 1 individu.

PHASCOLOSOMA SEMPERI Sel. et de Man, 1883. — Obock : dans le port, dragage, 15 mètres; Djibouti : récif au Nord de la rivière d'Ambouli, dans les Polypiers vivants ou morts; 2 individus.

PHYMSOMA NIGRESCENS Keferstein, 1865. — Djibouti : récif au Nord de la rivière d'Ambouli, dans les Polypiers vivants ou morts. Îles Massaha, sable. Dragage, 20 mètres; Obock : dans le sable à *Balanaglossus*; 3 individus.

PHYMSOMA SCOLOPS Sel. et de Man, 1883. — Récif du Météore. Dragage, 18 mètres; 1 individu.

Phymosoma Scolops adenticulatum nov. var., 1904. — Baie de Djibouti : à l'intérieur des cavités creusées dans la masse compacte des Porites; 1 individu.

Phymosoma Meteori nov. sp., 1904. — Récif du Météore : dans du sable, au pied du récif; quelques-uns dans des colonies de Tuniciers, un dans des *Spongodes*; port de Djibouti : dans les canaux de *Hircinia*; récif des Messageries : dans les vaisseaux sillonnant la base des Porites; récifs au Nord de la rivière d'Ambouli : dans les Polypiers, vivants ou morts; récif du Pingouin : dans du sable. Dragage, 20 mètres; très nombreux individus.

SIPUNCULUS NUDUS Linné, 1766. — Récif du Météore : sur des *Spongodes*. Dragage, 20 mètres; 1 individu. (Notons que cet individu, quoiqu'il paraisse adulte, est d'une extrême petitesse. Longueur du corps, 3 centim.; de l'introvert, 1 centim. 2; de la circonférence du corps, 1 centim. 3.)

SIPUNCULUS CUMANENSIS SEMIRUGOSUS (?) Grube, 1867. — Baie de Djibouti : sur une touffe de Madrépores; 2 individus.

Sipunculus Gravieri nov. sp., 1904. — Obock : sable vaseux, au bout de la jetée construite en face de la factorerie Mesnier (basses eaux); 3 individus.

(1) Dont une variété.

Sipunculus Bonhourei nov. sp., 1904. — Îles Massaha : dans les fentes des rochers à mer basse, à l'île Maskallé; 1 individu.

ASPIDOSIPHON CUMINGII Baird, 1868. — Baie de Djibouti : dans les cavités creusées dans la masse compacte des Porites; 1 individu.

ASPIDOSIPHON KLUNZINGERI Sel. et Bülow, 1883. — Baie de Djibouti : cavités creusées dans la masse compacte des Porites; récif au Nord de la rivière d'Ambouli; 3 individus.

ASPIDOSIPHON STEENSTRUPHII Diesing, 1859. — Djibouti : au Sud du plateau du Serpent, sous les pierres à marée basse; 1 individu.

ASPIDOSIPHON TRUNCATUS Keferstein, 1866. — Récif au nord de la rivière d'Ambouli : dans les cavités des Polypiers, vivants ou morts; Djibouti : au sud du plateau du Serpent, sous les pierres à marée basse; 3 individus.

ASPIDOSIPHON TORTUS Sel. et Bülow, 1883. — Djibouti : au sud du plateau du Serpent, sous les pierres à marée basse; 1 individu.

ASPIDOSIPHON MÜLLERI Diesing, 1851. — Djibouti : au sud du plateau du Serpent, sous les pierres à marée basse; 2 individus.

ASPIDOSIPHON GRACILIS Baird, 1868. — Îles Massaha : à l'intérieur d'un *Stylophora*; baie de Djibouti : dans les cavités des polypiers vivants ou morts; 3 individus.

ASPIDOSIPHON ELEGANS Cham. et Eysenh., 1821. — Récif au Nord de la rivière d'Ambouli : dans les cavités des Porites; 2 individus.

II. Échiurides.

THALASSEMA ERYTHROGRAMMON M. Müller, 1852. — Îles Massaha : dans les fentes des rochers à l'île Maskallé; très nombreux individus; Djibouti : au sud du plateau du Serpent, sous une pierre à marée basse; 1 individu seulement.

THALASSEMA BARONII (?) Greef, 1872. — Îles Massaha : dans les perforations d'un Pocillopore vivant; 1 individu.

Quoique ce travail ne soit qu'une note préliminaire, je tiens, dès à présent, à dégager quelques données de cette énumération fastidieuse.

Les Géphyriens du golfe de Tadjourah sont, certes, fort nombreux et fort mélangés. Néanmoins il est possible de discerner des zones, peu nettes, il est vrai, mais réelles. Les Phascolosomes habitent les deux extrémités du golfe. Les Phymosomes, les Siponcles et les Thalassèmes vivent surtout le

long des îlots, au large, et dans les rochers exposés au choc des vagues. Les Aspidosiphons, à l'exception d'un seul (*A. gracilis*), sont littoraux : ils se réfugient en grand nombre dans l'anse du plateau du Serpent.

Mais tous ces Géphyriens n'ont pas une égale distribution. Il n'y a qu'à parcourir notre liste pour se convaincre que les êtres propres à la région étudiée, c'est-à-dire ceux qui prospèrent et font nombre, sont les Thalassèmes, les Phymosomes et les Aspidosiphons. Viennent ensuite les Siponcles et enfin les Phascolosomes. Il est évident que les deux espèces de Phascolosomes et le *Thalassema Baronii* (?) ne comptent pas pour qui veut donner une caractéristique d'ensemble du golfe de Tadjourah. Si nous sériions, d'un côté, les genres en allant des plus riches en espèces aux moins riches, et, de l'autre côté, les espèces en partant des plus fortes en individus, nous obtenons un ordre interverti :

Richesse en espèces : *Aspidosiphon*, *Sipunculus*, *Phymosoma*, *Thalassema*.

Richesse en individus : *Thalassema*, *Phymosoma*, *Sipunculus*, *Aspidosiphon*.

Dans une région donnée, les espèces sont donc d'autant plus nombreuses qu'elles comptent moins d'individus. (Cf. les observations de Herdman dans la baie de Liverpool.)

Une dernière question se pose : Quelles sont les affinités du golfe de Tadjourah, au point de vue des Géphyriens ? La longue bibliographie à laquelle je me suis livré m'a permis de répartir ces êtres en quatre groupes :

1° Sipunculides et Échiurides, se trouvant en grande quantité aux Philippines, à Java, Batavia, Billiton, etc. . . . (*Phascolosoma Semperi*; *Phymosoma scolops*; *P. nigrescens*; *Aspidosiphon Cumingii*; *A. Steenstruppii*; *A. tortus*; *A. gracilis*; *A. elegans*; *Thalassema erythrogrammon*);

2° Sipunculides se trouvant dans la zone malgache (*Sipunculus cumanensis semirugosus* [Mozambique]; *Aspidosiphon truncatus* [île Maurice]);

3° Sipunculides méditerranéens (*Aspidosiphon Mülleri*);

4° Sipunculides à large distribution (*Sipunculus nudus*; *Phascolosoma vulgare*).

Je me défends d'ajouter une cinquième catégorie : celle qui comprendrait les Sipunculides nouveaux que j'ai décrits. Jusqu'à plus ample informé, il serait, en effet, téméraire de les considérer comme autochtones.

Cette simple classification montre que, pour ce qui a trait à notre sujet, le golfe de Tadjourah est une dépendance presque immédiate des îles malaises. Beaucoup de types (*Sipunculus cumanensis semirugosus*; *Phymosoma scolops*; *P. nigrescens*; *Aspidosiphon elegans*; *A. Klunzingeri*) ont été rencontrés dans le Nord de la mer Rouge, notamment à Koseir. On peut donc admettre qu'ils remontent le long des côtes. L'*Aspidosiphon Mülleri* semble être dans un cas contraire : il n'est pas douteux que sa descente vers le Sud a été possible par le creusement du canal de Suez.
